         La place de l’enfant n’est pas la même pour les GDV que pour les sédentaires, il est au centre des préoccupations de la famille

o   D’où l’importance de rassurer les parents avec un accueil adapté, la mise en place d’une relation de confiance forte

         La primauté du groupe sur l’individu

         Le rythme du quotidien des enfants est aussi différent :

o   vivent le plus souvent à l’extérieur,

o   plus de liberté d’expérimentation et de confiance laissées aux enfants,

o   besoin d’activités toniques.

         Accepter la mobilité des parents,

o   donc une forme d’irrégularité (départ soudain de la famille si problème de santé d’un membre éloigné)

o   ou d’entrée ou départ anticipé ou retardé (vendanges, migration évangéliste par exemple)

         Une position culturelle d’observation, voire de méfiance des GDV à l’égard des sédentaires liée à une histoire difficile avec les institutions notamment

         Représentations des uns et des autres parfois caricaturales

         Une résistance forte des GDV à confier les enfants, notamment sur les sorties extérieures

         Une temporalité et une spatialisation propres aux cultures nomades

         Une communication des enseignants avec les parents accessible et qui favorise l’oralité plutôt que l’écrit

         La prise en compte de l’illettrisme plus ou moins fort des parents,

o   donc plus de difficultés à soutenir les enfants dans les apprentissages liés à la scolarité

         Pour un nombre significatif des parents, des expériences douloureuses de l’école

         Des enjeux scolaires différents des sédentaires

o   La notion de « projet », de « carrière professionnelle », de « réalisation de soi » ne se déploie pas de la même manière

* En dehors des savoirs de base (Math et Français), un intérêt pas toujours compris, ou pas repris, des autres enseignements.